

Ce petit quelque chose en plus

Je suis transplantée rénale depuis trois ans (déjà !).

Atteinte d'une maladie chronique qui m'a détruit les reins, amenée en dialyse, j'ai eu la chance d'être greffée (merci Papa).

Oui, mais... ce ne fut ni aussi rapide, ni aussi simple, qu'on pourrait l'imaginer et le souhaiter.

J'ai eu du temps pour rager, réfléchir et m'interroger ; en revanche, j'ai très vite posé la question :

« Mais, si je suis greffée, je vais avoir trois reins, je serai un monstre ? »

???

Le mot « monstre » vient du latin « monstrum ».

Les Anciens, tel Ciceron, rattachent son étymologie au verbe « monstrare » qui signifie « montrer, faire voir, mettre en avant ».

Le monstre est donc « ce qui montre », c'est le vecteur d'un message.

De plus, « monstrum » peut être attaché à une autre étymologie, celle du verbe « monere » qui signifie « faire penser, avertir ».

Ainsi, le monstre est l'être ou l'évènement porteur d'un message qui peut être un avertissement ou la possibilité de faire réfléchir, dans certaines circonstances, à un moment particulier de notre vie, alors que nous étions insensibles, indifférents, aveugles.

C'est le moyen, via une différence extrême, d'ouvrir nos yeux.

...

Plus tard, les hasards de la vie se sont employés à m'offrir de beaux éléments de réflexion, et des éléments de réponse à la problématique du monstre qui me préoccupait.

En effet, le directeur artistique de la compagnie théâtrale que j'accompagne a choisi de proposer à son public de réfléchir sur la place du « monstre » dans notre société (!) via deux pièces dont « Monstre Aimé – Javier Tomeo ».

L'un des personnages est polydactyle : six doigts à chaque main. Du fait de cette particularité, sa mère le privera de toute vie sociale, et on lui refusera un emploi. Marginalisé, exclu, à cause de sa différence.

Dans un même temps, je découvre cet été à la montagne, qu'une petite chapelle toute proche, est réputée pour l'originalité de ses tableaux : les Evangélistes y sont représentés avec six doigts ou six orteils...

!!!

J'ai entrepris des recherches sur cette anomalie physique et sur sa perception au travers de différentes croyances et par delà d'autres horizons.

Polydactylie, marque d'une malédiction divine...

Un épisode biblique étonnant

La Bible mentionne à plusieurs reprises, la présence de populations de taille largement supérieure aux Hébreux, de géants, comme Les Nephilims, les Rephaïms, les Émins et les Anaqites (Gn6,4 ; Dt3,11 ; Dt2,1 ; Nb13,33). Ces créatures supra-humaines furent désignées comme ennemies des Hébreux et peuple contre qui entrer en guerre. (1Samuel 17, 23-24-25).

En effet, d'une part, à cause de leur origine maudite, les Nephilims nés de l'union illégitime maudite de mortelles et d'anges seraient à l'origine du Déluge (Sg 14,6) et d'autre part, du fait des sentiments de terreur et de crainte qu'ils inspiraient au peuple d'Israël, les Hébreux eurent la conviction que leur comportement était outrageant et injurieux envers l'Éternel (1Samuel 17, 23 -24). Goliath, de la ville de Gath, appartenait à cette race de Géants (1Samuel 17,4). Personne n'ignore la funeste fin du terrifiant Goliath (1Samuel 17,50-51).

Mais peut-être connaissons nous moins cet autre passage des Écritures : « Et il y eut encore un combat à Gath. Il se trouvait là un homme de haute taille, qui avait six doigts aux mains et aux pieds, vingt-quatre en tout ; et lui aussi était issu de Rapha. » (2Samuel 21,20)

Nous découvrons avec surprise l'existence en des temps bibliques d'un frère d'arme du célèbre Goliath frappé de polydactylie.



David contre Goliath, (1616)
Pierre Paul Rubens

Des tableaux représentant les Saints avec six doigts aux mains et aux pieds à Pontechianale (Italie)



En remontant la Valle Varaita jusqu'à Pontechianale, (Province de Cuneo, Italie), nous atteignons un hameau quasiment au pied du Mont-Viso, nommé Maddalena. Au sein de ce petit village typique de montagne, se trouve une petite chapelle, dissimulée

parmi les ruelles du village. [...] Dans cette chapelle sont exposés quatre tableaux qui représentent les évangélistes. Leur origine, bien qu'incertaine, remonterait au XVII^e siècle. Les Saints sont figurés avec des anomalies anatomiques, des « mutations » affectant les doigts et les orteils. Nous pouvons aisément constater que la main droite de Saint Marc et le pied gauche de Saint Luc ont six doigts ! Cette particularité, qui n'est assurément pas



Saint Marc,
XVII

une erreur du peintre, a suscité beaucoup d'intérêt.[...] Dans presque toutes les légendes anciennes, dans la Bible aussi (1Samuel 21,20) elle fut associée à la présence du Mal et des ténèbres. [...] Il est particulièrement intrigant que la polydactylie représente la manifestation ~~du~~ dans la Bible et qu'elle ait été associée à l'image des Saints.

Comment expliquer ce mystère ? Certains émettent l'hypothèse [...] que le peintre ait simplement reproduit les malformations des modèles qui inspirèrent ses toiles.

Il est évident, que Pontechianale n'est pas l'unique modèle « d'art mutant ». En effet, il existe un tableau d'un soldat légionnaire romain, avec six doigts au pied dans la cathédrale de la Sagrada Famiglia à Barcelone [...]

In la Stampa du 12 juillet 2005
Leggende vicine de Gianni Aùmar



Saint Luc,
XVII



Saint Jean,
XVII



Saint Mathieu,
XVII

Polydactylie, reflet d'une bénédiction divine...

L'hexadactylie comme preuve d'une intervention divine pour la civilisation



Pyramide El Castillo, Mexique Photo : Roy L. Carlson (1974)

Chez les Mayas, il existait une légende selon laquelle une enfant qui naitrait hexadactyle serait une personne chanceuse, qui obtiendrait grâce à cette anomalie, signe de la main de Dieu, des pouvoirs magiques, la puissance et la connaissance universelle.

Inspirée de cette légende, lors d'un voyage au Yucatan, Silvana Gandolfi a écrit pour son jeune public, *La mémoire de l'eau*. Roman d'aventure, à l'atmosphère mystérieuse et à l'univers fantastique au cours duquel le jeune héros, Nando, avec ses six orteils à chaque pied, se retrouvera transporté dans un voyage initiatique hors du temps et investit de l'incroyable mission d'apporter la liberté à un peuple Mayas venu du passé qui l'attend depuis des millénaires.

La mémoire de l'eau

(Traduit de l'italien par Diane Ménard)

Titre original : La memoria dell'acqua)

L'Ecole des loisirs, 2003

La naissance du lac Titicaca et les premiers habitants de la Terre contés par le peuple Inca

Chez les Incas, l'origine du Lac Titicaca serait due à une duperie du diable qui, jaloux du bonheur et de la sérénité dans laquelle vivaient les premiers habitants de la Terre, les indiens Uros, les incita à voler le feu sacré. Cet outrage déclencha la colère des dieux de la montagne qui firent dévorer les villageois par des pumas.

Témoin impuissant de ce massacre, le dieu du soleil pleura 40 jours et 40 nuits sans discontinuer. De ses larmes naquit le lac Titicaca. Les Uros, peuple béni et candide, auraient possédé six doigts à chaque main ...



Vue du lac Titicaca

source : www.andina.com.pe

Polydactylie, stratagème pour idéaliser le réel...

Nous ne découvrirons pas ici une authentique polydactylie mais des doigts irréels ou improbables...

Lorsque Jean-Auguste Dominique Ingres, peintre français présente en 1856, son nu, «*La Source*», les critiques d'art de l'époque souligneront l'ambition du peintre à élaborer une figure d'une beauté idéale, une jeune fille d'une langueur, d'une sensualité, d'un

érotisme plus que suggérés. Théophile Gautier décrira ainsi cette œuvre : «*Jamais chairs plus souples, plus fraîches, plus pénétrées de vies, plus imprégnées de lumière ne s'offrirent au regard dans leur pudique nudité. L'idéal cette fois s'est fait trompe-l'œil*».

Trompe-l'œil ... Illusion de la réalité ? Ou apparence



La Source, Jean-Auguste Dominique Ingres (1856)

trompeuse ? Un regard plus appuyé nous permettra de découvrir que bien que quatre orteils gauches reposent au sol, 5 se reflètent...! Cette jeune femme serait-elle dotée de la faculté et de la liberté de se métamorphoser au travers de son reflet ? Bien que dans l'incertitude quant aux réelles intentions du peintre, célèbre pour se jouer, dans un souci d'esthétisme, de l'anatomie humaine, nous demeurons intrigués, fascinés et captivés .

Le canon de beauté, devient soudainement, déesse dont le reflet ne la représente pas mais la re-présente. Un autre exemple des audaces que s'autorisait Ingres vis à vis des corps humains nous apparaît dans le portrait de Monsieur Bertin, représentant de la bourgeoisie cossue et triomphante et dépeint avec la main droite dont on comprend mal comment le pouce se rattache aux autres doigts ... Aussi, Baudelaire dans son compte rendu de l'Exposition universelle de 1885, décri-



Monsieur Bertin ,

Jean-Auguste Dominique

Ingres (1832)

-vait ainsi la déformation des mains chez Ingres: «*une armée de doigts trop uniformément allongés en fuseaux et dont les extrémités étroites oppriment les ongles.* »

Ainsi, on constate qu'il suffit de faire varier à l'excès un paramètre physiologique (ou moral) pour créer un monstre, un être en deçà d'une norme naturelle ou culturelle dont les appréhensions peuvent être diamétralement opposées selon les religions, les philosophies et les latitudes.

Alors... monstre ou pas ?

Simplement différent, particulier, universel, de par son existence.

«*Vous êtes... comment dit-on ? Exceptionnel !* »

in Edward aux mains d'argent,(1991) film de Tim Burton.



« Monstre à deux têtes » (tulipa biflora)

Variété de tulipe très précisée

Élisabeth NELLO